



Le Parti Socialiste Unifié

présente :

André CALVÈS

Travailleurs, Travailleuses,

Nous vivons dans le siècle des grands bouleversements.

Nous avons pour chaque être humain des milliers d'esclaves mécaniques. Nous pouvons produire en un jour plus de chaussures ou de vêtements que tous les bottiers et tailleurs de Louis XVIII en une année entière. Nous sommes entrés dans l'ère de l'abondance. Et pourtant des nations entières sont sous-alimentées, pendant qu'on rejette des tonnes de poisson dans l'océan.

Et pourtant au cœur des villes modernes des hommes et des femmes, s'entassent dans les métros et vont passer 14 et 15 heures hors de chez eux pour assurer leur subsistance alors que dans un quartier voisin, d'autres hommes vivent dans un luxe scandaleux.

Sur l'ensemble du globe, cinquante millions d'ouvriers très qualifiés travaillent exclusivement pour la guerre atomique, pour l'anéantissement de la civilisation.

Ce régime de fous est celui du capitalisme, de ce capitalisme qui après avoir accru les forces de production, devient obstacle à la marche de l'humanité et provoque périodiquement une nouvelle catastrophe pour essayer de se survivre.

En France, depuis la Libération, ce système remis sur pieds par tous ceux qui, dans la Résistance, s'étaient promis de l'abattre, fait que toutes les belles résolutions de cette époque sont restées lettre morte.

En effet, comment faire valoir, les droits des travailleurs, tant que des industriels ont littéralement la possibilité d'acheter les fonctionnaires chargés d'appliquer les lois ?

- Comment parler de liberté de presse quand les grandes imprimeries sont la propriété de quelques magnats ?
- Comment parler d'égalité quand tous les hauts fonctionnaires officiers, magistrats, sont recrutés dans la classe dirigeante ?
- Comment parler d'une même loi pour tous quand un mandataire des Halles peut mettre dans sa poche une brigade de police et un commissaire par dessus le marché ?
- Comment parler de souveraineté d'un Parlement quand les grandes banques tiennent les vraies ficelles du pouvoir et peuvent ébranler un gouvernement en exportant leurs capitaux en 2 heures ?
- Comment parler de paix, alors que l'existence de bases américaines en France peut nous valoir un bombardement atomique dans le cas où un incident tel que l'affaire de Cuba s'envenimerait ?
- Seul un gouvernement des travailleurs administrant l'économie du pays peut faire des plans qui ne seront pas des utopies et qui profiteront aux travailleurs, car il disposera du pouvoir réel.
- Seul un tel gouvernement, contrôlé par les travailleurs, pourra délivrer les salariés dans les domaines du logement, du pouvoir d'achat et du temps de travail.
- Seul un tel gouvernement pourra faire une politique de paix et renoncer aux folies ridicules de De Gaulle, comme cette force de frappe qui amuserait un enfant tant soit peu au courant des forces de l'U.R.S.S. et des U.S.A.

Mais la lutte pour un tel gouvernement est une dure tâche.

Notre campagne électorale est un aspect de cette lutte.

Mais nous devons aussi :

- Ressouder dans tous les pays l'unité ouvrière, détruite délibérément au profit du patronat par des procédés tels que la multiplication des catégories ou les abattements de zones.
- Créer cette unité sur le plan international : A l'heure où les capitalistes de toute l'Europe se concertent régulièrement peut-on comprendre qu'il n'y ait pas, déjà, réunion et plan d'action des ouvriers de Citroën, Fiat, Opel, etc... ?

Travailleurs une avant garde consciente se comptera sur les listes du P.S.U.

Le Parti Socialiste Unifié vous demande de voter Pour:

André CALVÈS

Le P.S.U. est composé d'hommes qui se sont refusés aux jeux stériles de la IV^e République, et de jeunes éléments venus des syndicats de toute tendance et d'associations populaires.

Le P.S.U. s'est trouvé au premier rang dans la lutte pour la paix avec l'Algérie par la négociation, contre le pouvoir personnel et la montée du fascisme, et ceci non seulement depuis quelques jours mais depuis sa fondation.

Le P.S.U. est le parti qui se refuse à s'intégrer à la coalition difforme dite « Union Nationale des NON », véritable mariage de la carpe et du Lapin, rappelant les combinaisons du passé et nécessairement voué à l'échec.

Le P.S.U. est le parti qui a proposé au Parti Communiste et à la S.F.I.O. une candidature unique de la gauche pour le premier tour ; mais cette proposition a été refusée : le P.C. déclarant présenter un candidat dans chaque circonscription ; la S.F.I.O. préférant les alliances à droite.

Le P.S.U. est le parti qui continuera ses efforts au second tour pour réaliser une union de la gauche, son objectif fondamental demeure la constitution d'un véritable Front Socialiste reposant sur toutes les organisations de gauche, politiques, syndicales et populaires.

Le P.S.U. est le parti qui propose à ces organisations les éléments de programme suivants :

- **Répartition équitable du revenu national** permettant, non seulement aux travailleurs de s'affranchir du recours épuisant aux heures supplémentaires pour vivre, mais amenant également une augmentation des salaires et une réduction sensible de la durée du travail
- **Construction massive de logements accessibles à des revenus modestes** par la création d'un Service National de l'Habitat
- **Assainissement des circuits de distribution** par la lutte contre les intermédiaires
- **Développement de l'enseignement public** par la restauration de la laïcité et la mise en œuvre d'un véritable plan de démocratisation
- **Planification démocratique** c'est-à-dire participation effective des travailleurs et des usagers à la gestion des affaires (pouvoirs véritables aux Comités d'Entreprises) et aux grandes options économiques nationales (contrôle du Plan, création d'une Chambre économique élue aux pouvoirs véritables)
- **Dégagement** de la France d'un bloc comme de l'autre par un neutralisme actif
- **Condamnation des expériences nucléaires** d'où qu'elles viennent et l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques
- **Développement des liens** avec les partis de gauche et les syndicats des pays de l'Europe afin de construire une Europe des peuples et non une Europe des trusts.

Vu : le candidat